



© Mélanie Robin

Attirée depuis sa tendre enfance par l'univers architectural, Mélanie Lallemand Flucher a fondé l'agence éponyme en 2011. Après un parcours riche de diverses expériences au sein de prestigieux cabinets, l'architecte parisienne jouit d'une belle réputation grâce au bouche-à-oreille, notamment pour ses rénovations d'appartements haussmanniens. Elle évoque également son prix, décerné par l'Arca International, pour un projet réalisé avec le Krion® de Porcelanosa.

Attracted since her early childhood by the architectural world, Melanie Lallemand Flucher founded the eponymous agency in 2011. After a history of rich and varied experience in prestigious firms, the Parisian architect enjoys a great reputation mainly thanks to word of mouth recommendations, notably for her Haussmann apartments. She also talks about her prize, awarded by the Arca International revue, for a project realised with Porcelanosa's Krion® material.



Petite, j'adorais les sorties "Paris by night" pour regarder l'intérieur des appartements parisiens illuminés ou visiter ceux des amis de mes parents. Je m'étais procuré les plans de celui dans lequel nous vivions, et ceux de tout l'immeuble pour les étudier, comprendre les dessins techniques et réinventer les espaces avant même de savoir que le métier d'architecte existait. Sur le chemin de l'école, quand je passais devant un terrain vague, je le redessinais en cours en m'imaginant la commande d'un client qui souhaitait y faire construire sa maison. Cette nécessité de dessiner les espaces était innée », se souvient Mélanie Lallemand Flucher. C'est à l'âge de 14 ans qu'elle met enfin le nom d'une profession sur cette passion : architecte. Elle s'oriente naturellement vers des études à LISAA de Paris (L'Institut Supérieur des Arts Appliqués) dont elle sort diplômée en 1996 avant de débiter sa carrière au sein de trois grandes maisons.

Trois expériences complémentaires

Mélanie Lallemand Flucher ne tarit pas d'éloges sur sa première activité professionnelle au sein de l'agence Claude Vasconi, qu'elle a considérée comme sa « deuxième famille » : « Cela a été une agence fabuleuse pour moi. Claude Vasconi était un homme de talent phénoménal et d'une très grande exigence du métier. J'ai



As a child, I loved going out at night in Paris to look inside illuminated Parisian apartments or visit those of my parents' friends. I had obtained the plans for the apartment in which we lived, and those for the whole building to study them, to understand the technical drawings and to reinvent the spaces even before knowing that the job of architect existed. On my way to school, when I was walking in front of a vacant lot, I was redesigning it in class, imagining the requirements of a client who wanted to build a house there. This need to draw spaces was innate", recalls Mélanie Lallemand Flucher. At the age of 14, she finally put the name of a profession on this passion: architecture. She naturally went to study at LISAA in Paris (The Higher Institute of Applied Arts) from which she graduated in 1996 before starting her career in three major houses.

Three complementary experiences

Mélanie Lallemand Flucher is full of praise for her first professional activity at the Claude Vasconi agency, which she considered her "second family": "It has been a fabulous agency for me. Claude Vasconi was a man of phenomenal talent with very high professional standards. I learned a lot from him, he had the gift of surrounding himself with quality people". Then she decides to add a string to her bow by completing her career with an experience in the world of luxury. She

Mélanie Lallemand Flucher :
« Je ne me situe pas dans l'obsolescence »

**MELANIE LALLEMAND FLUCHER:
 "I DO NOT FALL INTO OBSOLESCENCE"**



© Sophie Loubaton

© Sophie Loubaton

▲ *Projet d'appartement haussmannien dans le 14^{ème} arrondissement de Paris.*

HAUSSMANN APARTMENT'S PROJECT WITHIN THE 14TH DISTRICT OF PARIS.

seized that opportunity by entering the RDAI Réna Dumas agency in which she realised the Hermès and Charles Jourdan stores. "I learned this exacerbated sense of detail with the lighting built into custom furniture and the demanding choice of materials". Finally, she joins the team of Patrick Jouin: "It was a booming agency at the time, he appealed to me for his first hotel project. Joining his team allowed me to « close the loop » of my previous experiences to develop my expertise. He also showed me the exciting path to unbridled creation".

A job of "great responsibility"

These years of experience enabled her in 2011 to settle in her own name. "I did not have a career plan but finally things turned out in a very natural way. [...] Currently I am working on two houses in San Francisco. I intervene to transform volumes while respecting the existing setup, which is a *leitmotiv* in my approach. I do not make a clean sweep of what exists. I reveal what is important and I transform what is not", she explains. Hotels, the luxury industry, public buildings, shops, restaurants, residences... If Melanie Lallemand Flucher "does everything", she admits to a penchant for Haussmann apartments. "It is true that I really like the Haussmann apartments that chronicle the sociology of Parisianism of the Second Empire. There is a historical side that fascinates me. What interests me in my job is the human. To bring comfort and brightness by volume, objects, colours, materials, movements in space, light".

Assurance of trust

The architect can also rely on the loyalty of her clients, who ask for her again or talk about her. Her projects are linked by word-of-mouth, as in the 7th district in Paris. Les Ateliers du Bac, the shopping gallery and the flower shop Le 69 Bac... "They are florists from father to son who did not have a Parisian shop. I created the visual identity of the place by working the concept on three axes: the exploitation of existing raw ma-



▲ *Le 69 Bac, magasin de fleurs dans le 7^{ème} arrondissement de la capitale. LE 69 BAC, THE FLOWER SHOP IN THE 7TH DISTRICT OF THE FRENCH CAPITAL.*

énormément appris à son contact, il avait un don pour s'entourer de personnes de qualité ». Puis elle décide d'ajouter une corde à son arc en complétant son parcours par une expérience dans le monde du luxe. Une opportunité qu'elle saisit en entrant dans l'agence RDAI de Réna Dumas au sein de laquelle elle réalisera les boutiques Hermès et Charles Jourdan. « J'ai appris ce sens du détail exacerbé avec l'éclairage intégré au mobilier sur-mesure et le choix exigeant des matériaux ». Enfin, elle rejoint l'équipe de Patrick Jouin : « C'était une agence en plein essor à l'époque, il a fait appel à moi pour son premier projet d'hôtel. Intégrer son équipe m'a permis de "boucler la boucle" de mes précédentes expériences pour y développer mon savoir-faire. Il m'a aussi montré le chemin passionnant vers une création débridée ».

Un métier de « grande responsabilité »

Ces années de travail lui permettent en 2011 de s'installer en son propre nom. « Je n'avais pas de plan de carrière mais finalement les choses se sont faites de manière très fluide. [...] Actuellement je travaille notamment sur deux maisons à San Francisco. J'interviens pour transformer les volumes tout en respectant l'existant, ce qui est un leitmotiv dans ma démarche. Je ne fais pas table rase de ce qui existe. Je révèle ce qui est important et je métamorphose ce qui ne l'est pas », détaille-t-elle. Hôtels, industrie du luxe, bâtiments publics, boutiques, restaurants, résidences... Si Mélanie Lallemand Flucher « fait de tout », elle affirme un petit penchant pour les appartements haussmanniens. « Il est vrai que j'aime beaucoup les appartements haussmanniens qui racontent la sociologie du parisianisme du Second Empire. Il y a un côté historique qui me passionne. Ce qui m'intéresse dans mon métier c'est l'humain. Lui apporter le confort et l'éclat par le volume, les objets, les couleurs, les matières, les déplacements dans l'espace, la lumière ».



Ce projet a reçu le prix Création et Innovation de l'Arca International en 2016.
THIS PROJECT RECEIVED THE ARCA INTERNATIONAL DESIGN AND INNOVATION AWARD IN 2016.



Gage de confiance

L'architecte peut également compter sur la fidélité de ses clients, qui la sollicitent à nouveau ou parlent d'elle. Ses projets s'enchaînent notamment par le biais du bouche-à-oreille, comme dans le VII^{ème} arrondissement. Les Ateliers du Bac, la galerie commerciale et le magasin de fleurs Le 69 Bac... « *Ce sont des fleuristes de père en fils qui n'avaient pas encore de boutique parisienne. J'ai créé l'identité visuelle du lieu en travaillant le concept sur trois axes : l'exploitation des matériaux bruts existants, la création d'une grande verrière en écho à la galerie qui l'abrite, une scénographie murale modulable innovante pour l'exposition des fleurs* », explique Mélanie Lallemand Flucher.

Lauréate l'Arca International

Enfin, elle a également reçu avec Bertrand Chapus le prix Création et Innovation de l'Arca International en 2016 lors du concours d'idées portant sur un projet d'hôtel de luxe 5 étoiles. Le but était d'imaginer un concept d'hôtel pouvant recevoir une clientèle business et de loisirs. Le programme s'est calqué sur celui du Royal Monceau, un spa dans les mêmes proportions, la chambre de luxe de 40m²... « *Bien souvent, les couloirs qui mènent aux chambres sont déprimants. Ce cheminement est un black-out assez désagréable, j'ai donc travaillé ces circulations pour ne pas se sentir enfermé avant d'entrer dans la chambre, qui se décline en quatre options afin d'optimiser l'exploitation de l'hôtel tout en apportant une offre "à la carte" aux clients* », résume-t-elle. Enfin, interrogée sur Monaco, l'architecte partage sa vision : « *Monaco est un lieu stratégique. Il y a un climat merveilleux, dont la lumière naturelle ne demande qu'à être exploitée dans les bâtiments. C'est une ville très concentrée avec ce côté abrupt tombant sur l'eau. Cela donne envie de s'ouvrir par la mer* ». Chose faite avec le quartier de Fontvieille dans les années 1980 et désormais la future extension en mer à l'Anse du Portier. ●

materials, the creation of a large glass roof echoing the gallery that houses it and innovative modular wall scenery for the display of flowers”, explains Mélanie Lallemand Flucher.

Laureate of Arca International revue

Lastly, she also received with Bertrand Chapus the Arca International Design and Innovation Award in 2016 in an ideas contest for a 5-star luxury hotel project. The goal was to imagine a hotel concept that can accommodate a business and leisure clientele. The program is based on the Royal Monceau, a spa in the same proportions, the luxury room of 40sqm... “Often, the corridors leading to the rooms are depressing. This path is a quite unpleasant blackout, so I worked on these circulations so as not to feel enclosed before entering the room, which comes in four options to optimise the operation of the hotel while bringing an « à la carte » offer to customers”, she summarises. Finally, when asked about Monaco, the architect shares her vision: “Monaco is a strategic place. There is a wonderful climate, natural light just waiting to be exploited in the buildings. It is a very concentrated city with this steep side falling on the water. It makes you want to extend by the sea”. This has already been done with the district of Fontvieille in the 1980s and again today with the Anse du Portier future extension over the sea project. ● Délià DUPOUY